

# Parler sa langue pour comprendre celle des autres ?

RICHARD BOSSUET, PIERRE ESCUDÉ (France)

*Dix ans après le numéro spécial « L'intercompréhension : le cas des langues romanes », le colloque de Lisbonne tire les leçons d'un concept évident, mais qui peine à être diffusé. État des lieux et pistes pour un enseignement à l'intercompréhension.*

En septembre 2007 s'est tenu à Lisbonne un important colloque intitulé « Dialogues en Intercompréhension ». Nous proposons ici les réactions de deux acteurs de ce colloque, Richard Bossuet (RB), adjoint au service promotion et enseignement du français à la Direction de la francophonie de TV5MONDE, et Pierre Escudé (PE), maître de conférences en didactique des langues à l'IUFM de Midi-Pyrénées, lui-même invité à présenter un programme européen à destination d'élèves de cycle primaire : *Euromania*.

## Qu'est-ce que l'intercompréhension ?

P.E. : L'intercompréhension est la compétence de pouvoir créer du sens à l'écoute de la langue de l'autre. Ce lien entre langues qui comble les distances entre deux codes souvent présentés comme étanches est une approche « métalinguistique ». Cela va à l'encontre d'un renfermement sur une grammaire normative. C'est une aide considérable à la maîtrise de la langue.

## Concrètement, que faire ?

R.B. : L'institution scolaire doit s'emparer d'un concept devenu évident, et permettre de développer à grande échelle les programmes d'intercompréhension des langues. Son inscription dans les curriculums est un préalable fondamental. On doit passer du stade de « l'initiation à la diversité » à celui de l'intercompréhension. Pour cela plusieurs pistes : d'abord, avancer l'âge de la « DNL » ; c'est-à-dire travailler des domaines de savoir disciplinaire, de savoir-faire, en langue(s). C'est ce que Gilbert Dalgalian nomme *l'Utilisation transdisciplinaire des langues*, qui ne se bonifie jamais qu'en terme précoce ! En France, c'est développer le bilinguisme



précoce français/langue régionale, préalable efficace à une rentrée dans des langues 2 puis 3. Il faut garder et développer ce système car c'est le seul qui nous préserve du raz de marée démagogique et techniquement intenable d'un bilinguisme français/anglais. Dans les lycées français à l'étranger, c'est intégrer systématiquement une langue 2 à l'apprentissage disciplinaire. Enfin, développer à partir des « produits de laboratoire », comme *Eurom4* ou *Euromania*, des manuels et fichiers appliqués à l'enseignement disciplinaire. Il faut apprendre les langues par compétences de savoir-faire, en interaction constante écrit-oral. Cela change certes notre manière d'enseigner : « non pas une langue, mais un système et ses variantes ». Mais ainsi le français, comme toute autre langue romane, n'est jamais « langue étrangère » pour un locuteur de langue romane. C'est un bond évidemment extraordinaire pour au moins 1 milliard de locuteurs...

Quels outils sont à disposition des maîtres et des professeurs ?

P.E. : *Eurom4* (1989-1997) a ouvert une voie fondamentale, même s'il demeure inconnu du grand public. Le ministère de la Culture veut le diffuser *via* l'Internet. Il s'agit de séries de textes journalistiques (vingt pour chacune des langues travaillées : français, espagnol, portugais, italien). Chaque texte a un résumé. La lecture est aidée par des notes de langue. Peu à peu, l'utilisateur construit des passerelles d'intercompréhension, largement structurées par des tableaux de grammaire comparée. On ne parle pas les langues : on les comprend. Mais cette compréhension dynamise la production. La méthode *EuroComROM* fonctionne avec le concept des « sept tamis ». Toutes les langues de même famille ont des points communs structurants (syntaxe, lexi-

que, appositions, morphologie verbale...). Les compétences fortes sur une activité (p.e. compréhension écrite) d'une langue resurgissent immédiatement, si elles sont organisées, sur d'autres activités (p.e. production orale). *Galanet* propose sur un site des forums et des échanges de langue entre étudiants. *Itinéraires Romans* développe, à travers dessins ou contes animés, des activités de langue pour un début de collège. Enfin, le programme *Euromania* (fichier papier +

site web [www.euromania.eu](http://www.euromania.eu)) diffu-

sera pour le public précoce de 8-11 ans (CNDP éd.), vingt modules disciplinaires à construire grâce à des supports en langue de même famille. Les six éditions (français, roumain, italien, portugais, espagnol, occitan) seront des manuels d'appoint pour les maîtres des pays ou des langues concernés. Sans plus de connaissance langagière ou linguistique, le maître conduit la leçon jusqu'à son terme « disciplinaire » ; ce faisant, les élèves traversent les langues, relèvent des occurrences, bâtissent des passerelles, construisent un savoir métalangagier... ●

RICHARD BOSSUET  
ET PIERRE ESCUDÉ

## À lire

- *L'oral à l'Épreuve Anticipée de Français*, L. Escudé - F. Marlianjeas, CNDP, 2005.
- *Enfances plurilingues*, G. Dalgalian, L'Harmattan, 2000.